

197 rue St-Jacques

**ABONNEMENTS :**

Un an.....\$2.00  
Six mois..... 1.25

**ANNONCES :**

Un carré de dix lignes.  
Un mois.....\$1.50  
Une fois..... 0.75

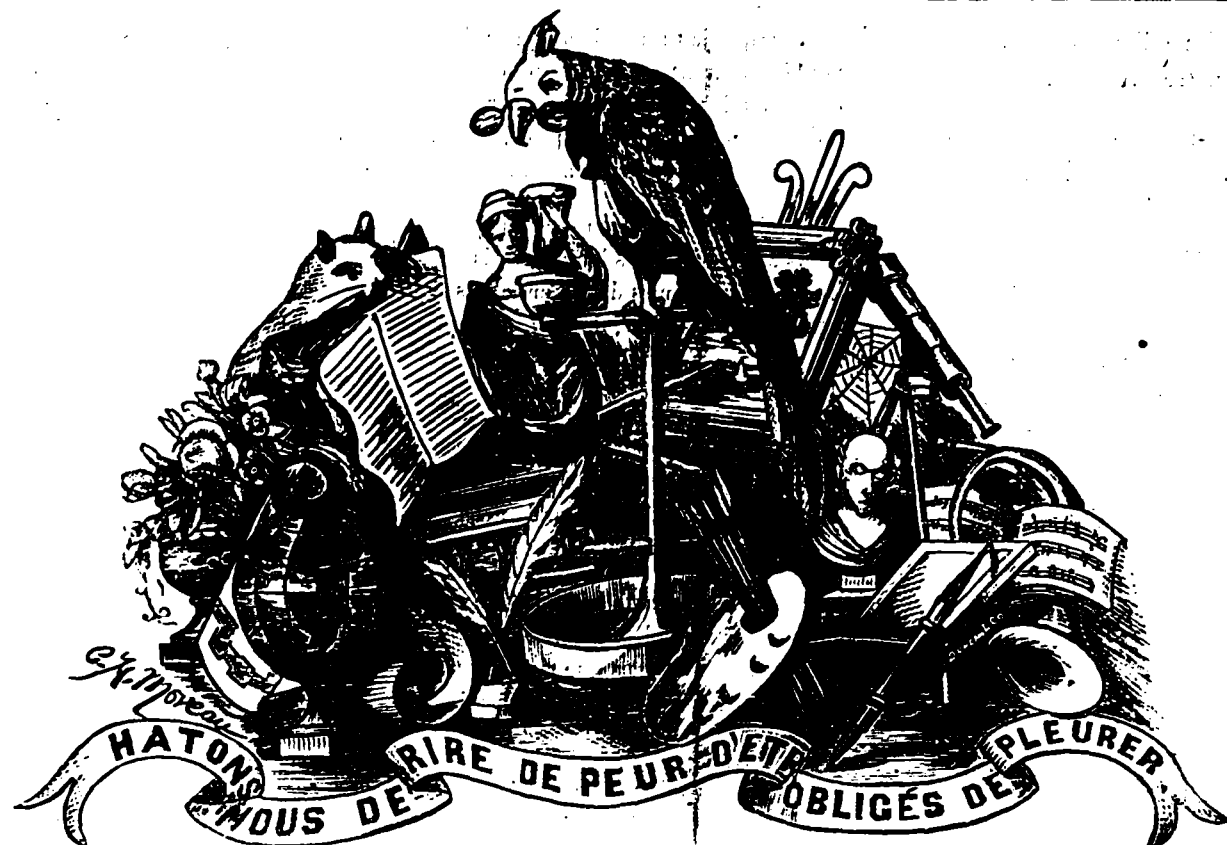
**S'ADRESSER,**

pour tout ce qui concerne l'administration et la rédaction,

Rue Notre-Dame, 67.

C. HENRI MOREAU,

Rédacteur en Chef  
et Propriétaire.



Toute correspondance adressée à la direction sera accueillie favorablement, qu'elle soit signée ou anonyme, dans tous les cas elle ne sera publiée qu'autant qu'elle sera conforme au programme que nous nous sommes imposé.

PARAIT LE SAMEDI.

# LE PERROQUET

Journal Critique, Littéraire et Caricaturiste.

MONTREAL, SAMEDI, 14 JANVIER 1865.

## AU FIL DE LA PLUME.

"Petit poisson deviendra grand,  
Si le bon Dieu lui prête vie."

LAFONTAINE.

Petit Perroquet aussi deviendra grand, si le bon Dieu lui prête vie, ce dont nous ne doutons pas en voyant le favorable accueil qu'il a reçu partout. Merci donc aux journaux sérieux qui ont bien voulu tendre une main protectrice au bébé à son premier vagissement. Merci à MM. les avocats en général, pour leur bienveillant patronage, pouvait-il en être autrement, parler est leur état, le Perroquet est lui aussi un hipède fort bavard, il doit donc y avoir sympathie. Merci à tous nos abonnés présents, merci d'avance à tous nos abonnés à venir.

Mes chers abonnés, mes très chers abonnés, (je parle surtout des futurs que les autres ne s'en fâchent pas, c'est dans leur intérêt) les temps sont durs! vous le dites souvent vous-même, et j'en ai encore les oreilles rebattues.

"Aux petits des oiseaux Dieu donne la pâture  
Et sa bonté s'étend sur toute la nature."

Aux petits c'est possible, mais aux gros? et le perroquet est oiseau de belle taille! Allons, un bon mouvement, ne vous faites pas tirer l'oreille, imitez le bel exemple de Messieurs..... non, je ne citerai personne, de peur de froisser des modesties; et puis qu'est-ce qu'un malheureux trimestre payé à l'avance! Vous consentez n'est-ce pas? Allons, c'est entendu, on passera demain. Oh! il n'y a pas d'obligation, chers abonnés, c'est tout au plus une prière que JACQUOT vous adresse.

Mes chers collaborateurs vous êtes tous des paresseux, vous n'avez pas pitié d'un pauvre oiseau qui va toute la semaine traînant l'aile dans la neige, s'arrêtant de porte en porte pour enlever un abonnement, à la pointe de la bayonnette, vous êtes des paresseux vous dis-je, et de plus des mauvais cœurs, car le soir venu vous vous étendez mollement dans vos rocking-chairs les pieds sur la plaque du poêle, pendant que l'oiseau morfondu s'escrime jusqu'à des heures impossibles pour remplir la lacune que vous auriez dû combler.

Samedi dernier nous vous faisons le récit d'un concert, aujourd'hui nous sommes obligés de broder sur le même thème, que voulez-vous les concerts se suivent, si seulement ils ne se ressemblaient pas. Hélas! nous ne vous raconterons donc pas *in extenso* celui des Montagnards, nous rendrons pourtant à César ce qui appartient à Monsieur Boucher, il nous a fait de la copie. Mon Dieu oui, dans l'Annonce et la Réclame,

chantées par cet artiste, il avait intercalé une vingtaine de lignes qui reviennent de droit au Perroquet. Aussi, nous réservons-nous de les insérer dans notre premier numéro; oui, quand même l'auteur devrait de désespoir se suicider avec l'*Insecticide Vicat!* dont il ne pourrait pas alors nier l'efficacité.

Mme. ELÉONORE elle aussi organise un concert qui nous dit-on doit avoir lieu à Nordheimer jeudi prochain. Nous ne comptons pas vous en faire de compte rendu puisque vous y serez tous comme nous.

Ce pauvre Gottschalk! nous ne le verrons pas démolir de pianos cet hiver! pendant qu'il sauvait sa réputation d'artiste à Toronto son agent sauvait.... la caisse. Bah! dans quinze jours il aura donné trente concerts et comblé son déficit; Chickering aura trente pianos en réparation et l'agent de son côté n'aura pas fait une mauvaise affaire—Mais la morale? —Peuh! aux Etats-Unis.... et qui sait si ce Monsieur n'est pas ou n'a pas été officier de l'armée Unioniste?

Avez-vous vu le *Stéréopticon*? Non, alors nous allons vous parler latin, "*Errare humanum est!*" cela veut dire qu'il n'est pas rare de prendre des vessies pour des lanternes! Mais vous qui nous écoutez, vous n'avez donc pas lu l'annonce publiée partout, elle se termine ainsi: "Que l'on visite le stéréopticon et l'on ne regrettera pas son argent." Nous le croyons

## Feuilleton du Perroquet.

NE PAS CONFONDRE

AVEC LA PORTE A COTÉ.

(Suite.)

—Mon neveu, en ce moment, avec toutes vos calineries, vous me rappelez les jolies choses que disent les grands parents aux petits enfants quand ils veulent les envoyer au lit: "Beau front.... beaux yeux... monton d'argent...." Soyez sincère: vous ne pouviez plus vous souffrir à Soissons, et vous vous êtes dit, vous et votre femme: "Echangeons notre séjour pour celui de Mr. et de Mme. de Fontades; prenons leur hôtel et donnons-leur notre vieux manoir, où ils finiront en paix leurs jours. Et Mr. de Fontades et moi avons été assez oncle et assez tante pour souscrire à ce bel arrangement. Dans un mois, puisque nous avons pris trois mois pour consommer l'échange, nous

serons installés au château de Monval, nous surveillerons vos fermiers, nous aménagerons vos bois, nous rentrerons vos foins, nous soignerons votre basse-cour.

—Voyons, railleuse tante, n'y avez-vous pas consenti?

—Il le fallait bien! vos beaux revenus s'en allaient en fumée; on vous pillait, on vous égorgait comme en pays conquis; et puis, vous mouriez d'envie de venir à Paris où il y a tant d'honnêtes gens.

—La santé de mon oncle gagnera à ce changement de résidence; l'air si pur des champs....

—Ah! vous êtes charmant, mon très hypocrite neveu. Mais Mr. de Fontades n'a nul désir d'aller s'enterrer à Soissons, et, quand à moi....

—Vous, vous le voulez.

Tenez, Auguste, ce qu'il y aurait de plus raisonnable à faire ce serait d'aller demeurer tous ensemble à Soissons, vous et votre femme, moi et Mr. de Fontades.

—Sans doute, sans doute, mais un peu plus tard.

—Et quand donc?

—Dans trente à quarante ans.

—Vous appelez cela un peu plus tard! mais nous serons morts, votre oncle et moi.

—Vous, mourir? ah! Vous mourrez jamais dit Auguste en s'asseyant sur les genoux de la baronne et vous partirez pour Soissons dans un mois.

—Comme vous êtes pressé de nous voir partis pour occuper souverainement cet hôtel, que vous ferez aussitôt démolir.

—Oh! non! seulement un peu réparer.

—C'est la même chose: les maçons vous le prouveront. Mon pauvre hôtel! ce salon est si beau!

—Il sera si joli, ma tante, si joli!

—Comme il est admirablement disposé pour la conversation!

—Vous verrez la magnifique salle de bal que nous en feront.

—Vous donnerez donc des bals?

—Tous les hivers, ma tante. Gabrielle y consent.

—Et sans peine, je gage.

—Nous commencerons dès l'hiver prochain à recevoir.